Eux et nous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **57 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Eux ET Nous

Eux, ce sont ces 11 millions de réfugiés qui, en Allemagne, ont envahi les zones d'occupation américaine et anglaise. Onze millions d'êtres humains qui, démunis de tout, sont venus grossir une population elle-même appauvrie et démoralisée. Onze millions de malheureux, insuffisamment vêtus, qui voient avec angoisse arriver l'hiver.

Eux, ce sont aussi les innombrables prisonniers de guerre qui rentrent peu à peu de leur captivité dans les pays de l'Est. Pour ceux-ci, le retour est maintes fois un drame. Leur maison? Détruite. Leur femme, leurs enfants? Nul ne sait ce qu'ils sont devenus. Partis. Ou enterrés depuis longtemps. Et ces revenants, personne n'en veut. Alors, bien souvent, c'est de nouveau un camp qui les reçoit, eux qui, durant des années, n'ont connu que des camps et des barbelés.

A tous ces désespérés, à ces réfugiés qui ne cessent d'affluer, à ces prisonniers qui connaissent un si tragique retour, il manque, avant tout, des vêtements. Il manque des chemises, des vestes, des pantalons. Il manque des chaussures, des draps, des couvertures. Et il manque, surtout, des layettes pour les tout petits.

Ce sont «eux».

Et «nous», qui nous plaignons des premiers froids et qui frissonnons, disons-nous, sous les morsures de la bise de décembre? N'avons-nous pas, pourtant, des maisons chauffées, des habits de laine, des chaussures confortables? Nous, qui avons le nécessaire... et souvent le superflu, donnerons-nous à la collecte de la Croix-Rouge suisse une petite partie de ce superflu pour ceux auxquels manque même le nécessaire?

Pensons à ces hommes et à ces femmes, et essayons de nous représenter la signification de ces mots: «avoir tout perdu». Pensons à ces milliers d'enfants qui n'ont, pour foyer, qu'une baraque dans un camp. Pensons à ces petits visages et ces petites jambes qui seront cet hiver rougis par le froid, à ces mères qui n'ont pas de langes pour envelopper leur dernier-né. Descendons du grenier la robe dont Madame ne veut plus, la layette dont nous n'avons plus l'emploi ou le complet dans lequel notre garçonnet nous paraît si étriqué. Les centres de ramassage de la Croix-Rouge suisse attendent avec reconnaissance votre envoi, si modeste soit-il.

Pensons aux millions de personnes qui n'ont plus rien et pour lesquels Noël ne sera plus qu'un mot vide de sens.

Eux... et nous. Eux, qui sont si malheureux! Nous, qui pouvons faire en sorte que leur Noël soit véritablement un jour de fête.